

Résidence Maryflor > Henri fête ses 100 ans

## « L'amitié fait vivre »

Né le 9 juin 1910, Henri Rohée, ancien ingénieur électromécanicien toujours en forme, a vu tout un siècle se métamorphoser...

La résidence service Maryflor est en liesse, un des résidents a fêté ses cent ans, en compagnie de ses amis et voisins du lieu, des élus Claudine Le Gallic, Nelly Fruchard, Martial Boëdec, directeur général des Maryflor, Laure Degez, la directrice du Maryflor Plescop, et d'Aimé Kergueris. Henri Rohée est né le 9 juin 1910. L'homme a un parcours atypique.

« Mes passions les voitures et le rugby. Ma vie a tourné autour de ces deux pôles. J'ai été soutien de famille à 14 ans. Je suis rentré à l'école d'Armentières, ensuite j'ai fait les arts et métiers de Lille, de 1928 à 1936. Forgeron à 18 ans, j'ai réalisé une grille de soupirail qui est une pièce unique. Elle est encore exposée dans la salle des trésors du musée d'art contemporain de Paris. Par ailleurs, j'ai été rug-



Henri Rohée souffle ses bougies, en compagnie de Nelly Fruchard et de Martial Boëdec, directeur des Maryflor nationaux.

byman, dans l'équipe universitaire du Nord, puis à St-Germain sport, » indique le centenaire. Au moment de la Deuxième Guerre mondiale, Henri Rohée rejoint la résistance. Il se souvient encore d'une mémorable arrestation par la Gestapo.

La guerre terminée, il se marie avec Denise et a deux enfants : Henri et Janine.

### « On ne commande pas, on dirige ! »

Henri Rohée travaille dans l'industrie mécanique. Parallèlement, il s'inscrit aux cours du soir, et prépare un diplôme d'ingénieur électromécanicien. Il rentre à la société nationale de construction aéronautique. « Mais après 1940, l'industrie de l'aviation battait de l'aile. J'ai alors intégré Renault Chausson et suis devenu cadre supérieur ». Lorsqu'il évoque cette période, et les relations avec les salariés de l'entreprise, Henri Rohée dit :

« Vous ne commandez pas des ouvriers, vous les dirigez. N'oubliez jamais qu'ils sont avant tout des hommes » disait-il aux ingénieurs qu'il encadrait alors. Durant ses années d'activité Henri Rohée a touché à différents domaines. « J'ai même testé la jeep de l'espace destinée à équiper les futures stations spatiales européen-

nes. »

Une éthique des valeurs humaines émane de ce bonhomme que l'on surnomme « le râleur » même aujourd'hui avec gentillesse, car l'homme est sympathique et plein d'humour.

### « Au volant jusqu'à 98 ans 1/2 »

À 96 ans, il cultivait encore son jardin dans sa maison à Saint-Pierre-Quiberon. Arrivé en 2009, au volant de sa mégane coupé, « eh oui, j'ai conduit jusqu'à 98 ans 1/2. Et le demi est important... »

Depuis un problème de santé ne lui permet plus de conduire, sauf à l'intérieur de la résidence son nouveau coupé qui a une vitesse de pointe de 6 km heure. Henri entouré de tous les résidents a été très ému par les marques d'attention à son égard. « J'ai juste vécu. À 19 ans, j'ai reçu un conseil de la part d'une femme plus âgée que moi, ce conseil a forgé ma vie. » Dit-il tout ému. « C'est l'amitié qui fait continuer à vivre. »



Henri Rohée en compagnie de Laure Degez, directrice du Maryflor, son cadeau d'anniversaire : faire un tour dans cette Ford A de 1931. « Elle est plus jeune que moi, fait-il remarquer. »